

Dijon. 15 juillet 1898.

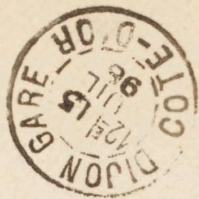
Bon bon cher ami,

Ayant prolongé mon séjour à La Machine, comme je vous l'écrivis de là. Or, je n'ai pu répondre à votre amical appel par le 1<sup>er</sup> que j'ai trouvé en retournant - Aujourd'hui, toute ma matence s'est trouvée prise par des examens. Et j'ai dû consacrer une bonne partie de l'après-midi tant à une visite à la Prison, qu'à des lettres que je ne pourrais

difficile. - je remets donc à dimanche le plaisir  
de vous voir. Mais ne comptez pas sur moi pour  
déjeuner. j'ai besoin de ma matinée disponible  
ici et le samedi soir de 9 h est trop avancé  
maintenant pour me laisser le temps nécessaire.  
Je déjeunerai donc ici et partirai à 11 h 1/2. En  
arrivant à Beaune, j'irai prendre des nouvelles  
de ma belle-sœur, qui est malade depuis quatre jours.  
j'arriverai à Gigny peu après 2 heures, je pense,  
et nous aurons toute l'après-midi pour nos voir.  
à bientôt donc, bien cher ami. je reste  
tout affectueusement votre.

Le Gony

7  
111



Monsieur Raymond Sabatier

Professeur à la Faculté de Droit de Paris

Gigny

près Beaune

Côte d'Or

